

de leur faire utiliser, au profit de la religion et de la patrie, les énergies qu'ils ont acquises pendant la guerre. Et voici, d'après un communiqué qui nous arrive, et que nous nous empressons de porter à la connaissance de tous nos lecteurs, les moyens que l'on suggère pour venir en aide, ainsi que susdit, à nos soldats de retour du front :

1o Les entourer d'amis sincèrement catholiques ;

2o Leur fournir des lectures profondément canadiennes ;

3o Les recréer par des séances, chansons, disques de gramophone, fêtes de famille, veillées intimes, invitations, visites... etc... pourvu que partout domine la pensée catholique et canadienne ;

4o Leur trouver une occupation conforme à leurs aptitudes ; d'abord, bien étudier ces aptitudes afin de ne pas exposer le soldat et son employeur à des déceptions ; ne recommander qu'après parfaite connaissance de cause ;

5o Songer que nos soldats nous reviennent dépaysés, souvent découragés, toujours fatigués ; plusieurs ont laissé là-bas peut-être quelque lambeau de leur cœur, etc. ; or, c'est par des marques de sympathie et d'encouragement, par un bon mot, un bon conseil, qu'on les remettra complètement dans la vraie vie canadienne ;

6o Ne pas oublier que le soldat qui commet des fautes, fût-ce très souvent, doit être aussi et surtout l'objet de notre sollicitude ; l'honneur de nos familles, le bonheur de ce soldat, et enfin le zèle qu'un catholique doit avoir pour les siens exigent que nous regagnions ce compatriote qui nous revient pour revivre la vie de chez nous ;

7o Se procurer aussitôt que possible le nom, l'adresse du soldat de retour d'Europe et se mettre en relation avec lui.

Il nous paraît bien évident que l'une ou l'autre de ces suggestions et même, toutes, suivant l'occurrence, peuvent, étant mises à exécution, rendre de précieux services. Nos Saint-Vincent-de-Paul, nos Cercles de l'A.-C.-J.-C., nos associations pieuses elles-mêmes pourraient sans aucun doute utilement s'occuper de cette oeuvre particulièrement intéressante.

Notre appel ne veut être qu'un écho, mais il veut l'être en toute sincérité et en toute sympathie.

LA RÉDACTION.